

La guerre d'Espagne (1936-9)

Oral blanc agrégation interne 18 mars 2009

1- Analyse du sujet :

- le sujet correspond au programme de 1^{ère} générale (S, ES et L), de 1^{ère} STI et dans les 2 cas dans le cadre de l'étude de la marche à guerre. Il n'apparaît donc pas en clair dans les programmes de S, ES, L et STI.
- il a probablement déjà été abordé au collège, ou simplement cité...nous y reviendrons dans la partie transposition en cours.
- dans les nouveaux programme de 1^{ère} STG (BO n°7, 1^{er} septembre 2005), l'approche de la période 1914-1945 est **profondément renouvelée** : un tiers du volume horaire est consacrée à **Guerres et paix (1914-1946)** et le programme propose, après l'étude de la question citée, de choisir un thème d'étude parmi trois possibilités : le thème **Pacifisme et pacifistes** paraît cadrer avec notre sujet de même que le 1^{er} thème proposé : **de la SDN à l'ONU**.
- Nous reviendrons sur les programmes dans la 3^{ème} partie de notre travail.

- **la guerre d'Espagne est une guerre civile**, qui oppose les républicains au pouvoir depuis 1931 au soulèvement militaire déclenché dans la nuit du 17 au 18 juillet 1936. Les insurgés sont conduits par le général Franco, qui mène une véritable « croisade » nationale-catholique contre la République et qui conduit le camp nationaliste à la victoire le 1^{er} avril 1939 (les 1200 derniers combattants, sur les quais du port d'Alicante¹ se rendent au général Gambara : la guerre d'Espagne est finie...)
montrer cartes des étapes du conflit
- **la guerre d'Espagne est aussi d'emblée un conflit dont la dimension est internationale** : Le Front populaire au pouvoir en France depuis juin 1936 est inévitablement interpellé par ces événements, de même que le RU, où le cabinet conservateur de Baldwin ne voit aucun des deux camps d'un bon œil...
- **En Allemagne et en Italie, les sympathies et le soutien vont immédiatement à Franco, de même qu'à Lisbonne, où le président Salazar craint une contagion vers le Portugal...**
Montrer une autre carte, à l'échelle européenne indiquant les démocraties, les régimes autoritaires et les régimes fasciste et nazi.

D'où :

Un premier questionnement :

- est-il possible d'aborder la totalité de ce conflit en classe de 1^{ère} ? et même ici dans le cadre de cet exposé ?
- quels aspects de ce conflit en font pourtant un « thème d'étude » particulièrement intéressant en 1^{ère} ?
- n'est-ce pas sa **dimension internationale** ?...qui en fait, selon Guy Hermet « **une sorte de répétition générale de la Seconde Guerre mondiale** » ?

¹ Voir le récit des dernières heures de résistance d'Alicante dans B.BENNASSAR *La guerre d'Espagne et ses lendemains*. Editions Perrin, 2004, pages 255 à 258.

- Guy Hermet propose une seconde problématique :

« **Le grand combat des Espagnols les uns contre les autres a bien représenté l'exemple poussé au paroxysme, des difficultés communes de l'Europe dans son cheminement vers la douceur démocratique** »

Nous ferons donc le choix ici d'aborder la guerre d'Espagne dans sa dimension internationale, seule dimension exploitable en classe et dans le cadre d'un exposé limité dans le temps.

Problèmes historiographiques :

- après une longue amnésie volontaire et presque totale de 20 ans depuis la mort de Franco (le 20 novembre 1975), la guerre d'Espagne est réapparue dans les recherches des historiens et dans le public, peut-être inquiet tout à coup de voir disparaître les derniers témoins.

Les reportages se sont multipliés dans les médias espagnols autour des **enjeux de mémoire, des mémoires concurrentes**².

- Des archives se sont ouvertes, inaccessibles jusque là, celles de l'URSS particulièrement....

- D'où une prolifération d'ouvrages relatifs à ce conflit dans les librairies espagnoles... !

- L'apport des historiens anglo-saxons à la guerre d'Espagne a été immense avec le classique *La guerre d'Espagne*, de Hugh THOMAS (plusieurs fois corrigé et réédité, dernière édition chez R.Laffont en 1985), « monument d'histoire narrative, dans le bon sens du terme » selon Bartolomé BENASSAR dans sa récente synthèse *La guerre d'Espagne et ses lendemains*, Editions Perrin, 2004. ...Beaucoup d'autres grands historiens anglo-saxons sont à retenir, selon Bennassar : Gerald BRENAN, Raymond CARR, Paul PRESTON, Ronald FRASER³...

- A l'inverse, la production française est faible mais de qualité : on retiendra particulièrement ici l'ouvrage de Guy HERMET *La guerre d'Espagne* ; Points Seuil Histoire, 1989.

(voir aussi Pierre BROUE, Emile TEMINE, Pierre VILAR...) et celui de Bartolomé BENASSAR, op. cit.

- **Enfin, la production espagnole est immense mais reste marquée par la passion** : car entre 1996 et 2004 sous le gouvernement AZNAR (2 mandats), petit-fils de franquiste, on assiste à la résurgence de versions néo-franquistes : de nombreuses rééditions et publications de livres révisionnistes, de nouveaux programmes d'éducation mettant en avant une Espagne glorieuse et refoulement des régions.

Depuis 2004 avec le gouvernement ZAPATERO (mythe du petit-fils de républicain) le projet de loi de « récupération de la mémoire historique » a vu le jour; on a proposé l'ouverture des fosses des victimes...abandonnée finalement le 7 novembre 2008.

Attention l'historiographie française ou anglo-saxonne n'échappe pas aux passions, mais la distance est nécessairement plus grande !

² Sur cette question, particulièrement présente dans nos nouveaux programmes, voir le petit livre de François GODINEAU *Les mots de la guerre d'Espagne* ; paru en 2003 aux Presses Universitaires du Mirail...à l'article « mémoires » page 79....petit livre très utile, car d'articles en articles, il aborde les aspects nouveaux traités par le historiens (voir par exemple l'article « Tondues » sur la répression de genre dont ont été victimes les femmes républicaines pendant et après la guerre.

³ Voir la bibliographie de B.Bennassar abondante et commentée, pages 480 à 491 de l'ouvrage cité : *La guerre d'Espagne et ses lendemains*.

Problématiques scientifiques et plan :

- **la guerre d'Espagne n'est-elle pas un problème international majeur pour une Europe divisée entre les puissances totalitaires montantes et les démocraties sur la défensive ?**
- **quels aspects de la guerre d'Espagne en font un moment clé d'une guerre plus vaste, « la guerre civile européenne », telle que l'a définie Enzo TRAVERSO⁴, qui a duré de 1914 à 1945 ?**
- **N'est-ce pas la « bataille la plus féroce d'une guerre civile qui faisait rage en Europe depuis 20 ans »?...selon la formule de l'historien anglais Paul PRESTON ...**

D'où le **plan** suivant :

- 1- Deux mondes antagonistes, reflets des affrontements politiques à l'œuvre en Europe
- 2- « un laboratoire du siècle » : terreur, utopie et propagande : l'Espagne comme laboratoire de la « brutalisation⁵ » de l'Europe.
- 3- l'aide aux républicains et aux nationalistes : l'internationalisation du conflit

2- mise au point scientifique

1- deux mondes antagonistes, reflets des affrontements à l'œuvre en Europe

- en août 1936, il n'y a plus d'Etat en Espagne : ni dans la zone rebelle, ni dans la zone loyale, où le gouvernement de la République ne peut faire passer des instructions que par l'intermédiaire des partis et des organisations de gauche, quand/si elles y consentent.

1) le camp des nationaux (insurgés ou fascistes pour les républicains) :

- Franco : son rôle
- les divisions de l'Espagne franquiste : la Phalange, les monarchistes alphonstistes, les monarchistes carlistes, la Communion traditionaliste...
- épuration dans l'école primaire, le secondaire de la « rouge canaille marxiste »
- mise au pas de la presse écrite et de la radio
- transformation des noms de rue : en octobre 1936, à Palencia, suppression des rues de la République, de la Liberté...et apparition des rues Allemagne, Italie, Portugal...
- manifestations d'exaltation patriotique et religieuse presque quotidienne : cérémonies en hommage aux morts, les « *caídos* » qui donnent leur vie « pour Dieu et pour l'Espagne » ; actions de grâces, *Te Deum*. Le 25 juillet 1937 (Saint-Jacques), manifestation extraordinaire à St Jacques de Compostelle où des milliers d'officiers et de soldats sont venus demander la victoire à l'apôtre.
- rôle de l'Eglise catholique qui devient très vite la caution idéologique du régime et qui dénonce une révolution « anti-espagnole » réalisée aux cris de « Vive la Russie »
- toute une pratique quotidienne se met en place, comme aller à la messe tous les jours.

⁴ *A feu et à sang. De la guerre civile européenne. 1914-1945*, Enzo Traverso, Editions Stock, 2007. Sur la guerre d'Espagne, voir pages 72 et suivantes.

⁵ Selon le mot de G.MOSSE dans *De la Grande Guerre au totalitarisme : la brutalisation des sociétés européennes*.

- Statut privilégié du curé dans les villages de la zone insurgée, souvent à égalité d'autorité avec le chef local de la Phalange
- instauration d'un ordre moral dans les régions conquises : censure cinématographique, purge des bibliothèques, exaltation de la famille idéale où le père exerce l'autorité et la femme reste au foyer pour s'occuper de l'éducation – catholique - des enfants
- le 18 novembre 1936, l'Allemagne nazie et l'Italie fasciste reconnaissent le gouvernement de Franco, installé à Burgos.

2) de la République « bourgeoise » au communisme triomphant :

- appareil d'Etat effondré = pouvoir dans la rue, aux mains des *Comités*, sous le contrôle des partis

(..je n'ai pas rédigé toute la partie scientifique....vous retrouverez les idées essentielles ds Guy Hermet et B.Bennassar !)

3- transposition en cours

- comme indiqué en introduction, le choix retenu est de transposer cette étude en 1^{ère} STG, dans le cadre du nouveau programme. (BO n°7, 1^{er} sept 2005)
- **le thème II, Guerres et paix (1914-1946)** est étudié en cours (**Question A**) : on y aura abordé la guerre totale, donc les deux guerres mondiales, le totalitarisme, le stalinisme, le crime contre l'humanité...
- Dans les **sujets d'étude B** de cette même partie II, 3 thèmes sont proposés dont 2 intéressent la guerre d'Espagne. Nous retenons ici **Pacifisme et pacifistes**
 - au plan de la mise en œuvre en cours du sujet d'étude B, les documents d'accompagnements (à consulter sur Eduscol mars 2007) indiquent clairement une « large possibilité de choix et d'itinéraires pédagogiques » avec 2 démarches possibles : **l'étude de cas ou la recherche documentaire** conduisant les élèves à réaliser un **dossier**.
 - Nous retenons ici **l'étude de cas**. Elle peut même être envisagée en AMONT de l'étude du thème (comme le suggèrent les documents d'accompagnement, page 4)

- le thème de l'étude de cas retenue est :

Guernica et l'internationalisation de la guerre civile espagnole

- 1) **il s'agit d'un travail en autonomie sur un corpus documentaire, soulevant une situation-problème** (c'est bien le cas...)
 - il aura lieu au CDI ou dans toute autre salle donnant accès à la documentation papier ou informatique
 - on sélectionnera donc un nombre restreint de documents :

une reproduction du Guernica



une photo des soldats et des avions de la légion allemande Condor
plusieurs extraits de journaux français, exprimant des positions différentes
voir à cette adresse <http://argonauta.imageson.org/document44.html> :

exemple : *L'Action française*, le 29 avril 1937

« On apprend que les horreurs de Guernica ne sont pas du tout celles que l'on pensait, qu'elles sont même tout le contraire, que les auteurs en sont les meilleurs amis de L'AUBE, de la Juiverie, des Covenantaires anglo-saxons, des salonnards qui les soutiennent, et que le monde vient, une fois encore, d'être dupe de ceux qui veulent le berner pour le piller en l'aveuglant. »

ou encore *L'Aube*, le 30 avril-1er mai 1937, sous la plume de Georges Bidault :

« Précisément parce que nous avons stigmatisé les horreurs commises par ceux qu'on appelle gouvernementaux, nous avons le devoir de réprover les excès commis de l'autre côté de la barricade.[...] Pour nous, un meurtre est un meurtre, une infamie est une infamie. Commis par des blancs ou par des rouges, commis au nom de l'ordre ou au nom de la liberté, un acte vaut ce qu'il est. [...] Fidèles à nous-mêmes et d'abord à notre devoir, nous associons notre voix à celles qui se lèvent de par le monde contre les assassins de Guernica. [...] Pendant trois heures, les avions allemands ont, dans les rues et dans les champs, tiré à la mitrailleuse sur les femmes et sur les enfants. [...] Un croisé n'est pas un assassin d'enfants. Une grande cause ne tolère pas d'être servie par de tels attentats. »

il faudrait ajouter encore un extrait de *l'Humanité*

2) les questions sur les documents

3) la reprise (ou mise en perspective)

Françoise Delaspre, Lycée H.Fontaine, Dijon.